

FR

**Message du Colloque préparatoire européen à l'Assemblée 2023 de la FLM**

**Oxford, Royaume-Uni, 21-24 mars 2023**

**« Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière » (Romains 12,12).**

Le colloque préparatoire qui s'est tenu du 21 au 24 mars 2023 au Mansfield College d'Oxford a rassemblé des membres des trois régions européennes de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Ensemble, dans une communion représentant toutes les Églises de la FLM sur notre continent, nous avons préparé la Treizième Assemblée qui se tiendra en septembre à Cracovie en explorant son thème, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Ensemble, nous avons célébré le culte, partagé les joies et les peines que nous avons connues sur la route de Windhoek à Cracovie, et discerné les sujets qui nous touchent dans nos contextes respectifs.

Nous comptons sur les discussions qui auront lieu à Cracovie pour aborder le témoignage de l'espérance au milieu d'un monde souffrant. Espérer, c'est affirmer que Dieu est fidèle et qu'il terminera ce qu'il a commencé. L'espérance est un don du Saint Esprit, mais c'est aussi une tâche qui nous incombe à tous et à toutes. Entre la crise climatique, la dégradation de l'environnement, les guerres et conflits, les migrations forcées, l'inégalité économique, le populisme, l'autoritarisme et la montée du nationalisme, nous sommes à la recherche d'une espérance crédible et transformatrice. Nous devons clarifier ce que signifie être disciple du Christ dans un tel contexte.

La guerre contre l'Ukraine, la crise des personnes réfugiées et les autres conflits en cours interpellent de plus en plus les Églises et notre théologie chrétienne. Nous continuons à soutenir une paix juste en Ukraine. De nombreuses questions morales et éthiques sont soulevées et des inégalités sont dévoilées. Il est nécessaire de travailler sur notre théologie de la paix et de l'autodéfense, en nous demandant comment nous pouvons faire œuvre de paix à notre époque. Sur le plan pratique, la FLM a réagi d'une seule voix face à la crise ukrainienne, ce qui est pour nous un signe d'espérance.

Nous reconnaissons les dégâts que nous causons à nos écosystèmes, et qui font empirer la crise climatique. Il s'agit d'un péché contre la création de Dieu. Nous savons que nous n'avons pas fait assez d'efforts pour lutter contre la dégradation de l'environnement et l'appauvrissement de la biodiversité. Le déséquilibre entre ceux et celles qui polluent et entre les populations qui en subissent les conséquences ne cesse de s'aggraver. Fondamentalement, il s'agit d'une question de pouvoir et de préservation de la vie. Beaucoup de choses doivent changer, y compris nos propres modes de vie et notre engagement à lutter contre les inégalités. La justice climatique doit être au cœur de toutes nos réflexions. Il est nécessaire de travailler sur notre écothéologie, d'accélérer les efforts pour parvenir à la neutralité carbone d'ici à 2030, et de plaider avec plus de fermeté en faveur des réfugié-e-s climatiques.

La pandémie de COVID-19 a marqué un tournant pour les Églises. Elle a eu de multiples répercussions dans nos communautés. Nous avons dû relever le défi d'apprendre rapidement de nouveaux moyens de communication et de cohabitation. Si nous devons nous demander s'il y a eu des pertes irrécupérables, nous devons également identifier les acquis sur lesquels nous pouvons nous appuyer.

Conséquence de ces crises multiples, les gens ont de plus en plus de mal à trouver un sens à leur vie ou à trouver une communauté où ils se sentent à leur place et pleinement valorisés. Les problèmes de santé mentale sont mieux connus, mais la stigmatisation et l'isolement continuent d'empêcher les gens de parler de leurs besoins. En tant que communion, nous devons travailler sur notre théologie de la santé mentale et jouer notre rôle en développant la réciprocité et l'entraide dans nos localités.

En même temps, ces crises ont fait ressortir davantage notre vocation à être une Église plus axée sur la diaconie. En Europe, nos Églises se sont engagées dans un processus fécond de « convivialité » pour apprendre à se mettre au service de nos semblables tout en incarnant leur vocation baptismale.

Dans un contexte de diminution du nombre de fidèles qui nous oblige à rester proches des réalités dans nos réponses aux besoins spirituels des êtres humains, il nous faut trouver de nouvelles manières d'être l'Église. Cela suppose de changer de vocabulaire dans nos cultes et notre théologie pour les rendre plus accessibles, mais aussi de manifester plus efficacement notre présence sur les médias sociaux. Notre partage de l'Évangile doit faire un meilleur usage des dons présents parmi nos jeunes et nos fidèles laïques, afin que nous puissions toucher et intéresser des publics diversifiés.

Compte tenu de l'aggravation de la crise économique qui touche nos Églises, les priorités et le rôle de la FLM doivent être réévalués afin d'assurer sa viabilité à long terme. Ce n'est pas seulement une question de ressources financières. Nous prenons acte de l'introduction d'un nouveau processus de responsabilité mutuelle visant à mieux définir les relations entre nos Églises.

Au niveau mondial, nous assistons à un recul des droits de la personne et de l'égalité hommes-femmes en matière de justice. La religion revient trop souvent dans les arguments utilisés pour justifier ce recul. Nous savons également que la pandémie a entraîné une forte augmentation des violences liées au genre. À l'heure où nous fêtons le 10<sup>e</sup> anniversaire de la *Politique de la FLM relative à la justice de genre*, nous reconnaissons que nous avons progressé dans l'expression et l'acceptation de la diversité comme signe que la création de Dieu est bonne. En même temps, nous reconnaissons qu'il demeure indispensable de parler de la sexualité humaine et d'œuvrer en faveur de la justice de genre dans nos propres milieux.

Nous voulons être des Églises plus inclusives et plus accessibles. Cela signifie que nous devons examiner notre passé et notre présent et affronter avec plus d'honnêteté les problèmes de racisme, d'exclusion et de violence. Personne ne devrait subir de discriminations, en particulier de discriminations fondées sur des critères de race, d'origine ethnique ou de genre. Nous devons consolider nos structures démocratiques et nos approches participatives, pour donner des moyens d'action aux femmes, aux jeunes et aux responsables laïques, et pour multiplier les occasions de coopération intergénérationnelle.

Enraciné-e-s dans une même espérance, nous sommes uni-e-s dans un seul corps par le seul Esprit. Nous reconnaissons la richesse de la diversité qui existe au sein de la communion. Pour nous, l'unité n'est pas synonyme d'uniformité. En même temps, il est important de comprendre les implications pratiques de notre vie en tant que communion d'Églises luthériennes. Nous devons continuer à nous écouter attentivement et ne pas nous abandonner les unes les autres par facilité ou par indifférence. Nous devons trouver des moyens de traiter les questions susceptibles de diviser la communion en faisant preuve de courage et de respect. En plaçant le Christ au centre, nous croyons qu'il est possible de réaliser l'unité dans la diversité réconciliée.

**Message du Colloque Préparatoire à l'Assemblée de la FLM en Amérique Latine, dans les Caraïbes et en Amérique du Nord**

**Bogotá, Colombie 17-21 avril 2023**

**« Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance »**

Les délégations des Églises membres à la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), ainsi que les membres actuels du Conseil, les conseillères et conseillers et les stewards, se sont réunies du 17 au 21 avril 2023 à Bogotá (Colombie) à l'occasion du colloque préparatoire des régions Amérique latine et Caraïbes et Amérique du Nord. Nous avons été reçu-e-s par l'Église évangélique luthérienne de Colombie (IELCO), en reconnaissance du thème de notre rassemblement, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Ep 4,4). La richesse des débats nous a permis de comprendre le Royaume de Dieu dans l'unité, une unité qu'il faut vouloir, rechercher et pratiquer.

À propos des « *sulas* » :

*« Une sula est un lieu où un cours d'eau rapide et puissant entre en collision avec des rochers ou un sol inégal. C'est un endroit splendide, mais dangereux. Quiconque s'est déjà approché d'une sula vous dira qu'elles font un bruit épouvantable. En se fracassant sur les rochers et sur elle-même, l'eau crée un son écrasant qui, selon l'endroit où l'on se trouve, peut être perçu comme apaisant ou terrifiant. J'imagine les cris et les gémissements émanant de notre contexte comme une sula, un endroit magnifique et dangereux » (pasteure Danielle Dokman, Suriname).*

Les Églises membres présentes au colloque préparatoire se sont penchées sur les défis contextuels, les *sulas*, que nous rencontrons dans notre région. Ce sont par exemple : la polarisation ; la corruption des pouvoirs publics ; les fausses informations circulant dans les médias, avec le journalisme coopté, et sur les réseaux sociaux, qui progressent à un rythme incontrôlé ; ou encore la discrimination structurelle que subissent les groupes vulnérables, et que nous considérons comme les gémissements d'un peuple réclamant la justice.

Nous avons aussi déterminé le rôle des systèmes économiques qui sous-tendent tous ces problèmes, et dans lesquels se manifestent le patriarcat et le fondamentalisme. Ces systèmes produisent un niveau d'inégalités scandaleux dans nos régions, entraînant un appauvrissement de la création au nom du profit. Le fondamentalisme, quant à lui, instrumentalise la peur du changement, de l'inclusion, de la diversité et de l'équité, et divise par conséquent notre société.

En même temps, nous savons que les *sulas* sont aussi des endroits magnifiques. Les solidarités peuvent s'y rencontrer. Ce colloque préparatoire nous a permis d'exprimer nos réalités ainsi que les mesures que nous pouvons prendre en unissant nos forces.

Des progrès ont été accomplis, certes, mais il reste encore des défis à relever. Nous avons conscience de l'asymétrie des réalités dans le Nord et dans le Sud, une asymétrie face à laquelle nous affirmons des possibilités de changement. Nous mettons en commun les voix de nos Églises qui réclament des communautés justes pour répondre de manière holistique à toutes sortes d'injustices. Nous nous engageons à nous transformer, à créer des espaces de confiance où nous pouvons être authentiques et dialoguer

sur des sujets tels que la justice de genre, les rapports de force, la diversité, la sexualité et l'identité religieuse.

Considérant les communautés justes et les espaces de confiance, nous nous engageons à promouvoir le dialogue entre les générations, et demandons à la FLM d'élaborer, d'adopter et de mettre en œuvre une politique relative à la justice intergénérationnelle qui encourage le leadership des jeunes, en communion avec la sagesse des autres générations.

À l'heure où nous fêtons le 10<sup>e</sup> anniversaire de la *Politique de la FLM relative à la justice de genre*, nous reconnaissons qu'il reste encore beaucoup à faire. Devant l'explosion des discours fondamentalistes dans notre région et des situations de violence vécues dans nos Églises, il demeure indispensable de faire pression en faveur d'une justice respectueuse de l'égalité des genres dans nos milieux. De même, les témoignages de Colombiennes autochtones, issues du monde rural ou d'ascendance africaine que nous avons entendus pendant le colloque ont clairement illustré les différentes formes de violences sexistes qui nous poussent à encourager la justice de genre dans nos sociétés.

Il faut que nos Églises reconnaissent toute la diversité des membres du corps qu'elles forment : les femmes, les hommes, les jeunes, les peuples autochtones, les migrant-e-s et la nature elle-même. Elles doivent établir des relations organiques avec ces membres, en approfondissant et en élargissant les discussions et les actions.

Nous affirmons l'importance de la formation théologique en coordination avec les centres d'éducation théologique et le réseau d'établissements, afin que ceux-ci puissent intégrer ou actualiser les réflexions émanant de différentes perspectives contextuelles. Nous proposons à ce réseau de mettre au point des études sur différents sujets : le genre, le contexte des peuples autochtones, les changements climatiques et les défis de la migration qui touchent les Églises de nos régions, en tenant compte des différentes langues en usage. De même, nous recommandons d'entamer une interprétation contextuelle de la Confession d'Augsbourg à l'occasion de son 500<sup>e</sup> anniversaire, afin de mieux comprendre nos racines confessionnelles.

Nous nous engageons à poursuivre nos efforts pour être une communion qui sort de ses murs et qui œuvre aux périphéries de la société en offrant un accueil radical à tout le monde, comme Jésus nous l'a enseigné. Nous invitons la Treizième Assemblée de la FLM à réfléchir et à traduire ses réflexions en des actions qui prennent en compte les *sulas*, les gémissements de cette communion, pour provoquer une transformation qui fera de nous un seul corps, un seul esprit et une seule espérance vivante et active.

**Message du Colloque Préparatoire africain à l'Assemblée de la FLM**

**Nairobi, Kenya, 8-13 mai 2023**

**« Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Ep 4,4)**

**Préambule**

Nous, représentant-e-s des Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) en Afrique, nous sommes réuni-e-s du 8 au 13 mai au Centre de conférence Desmond Tutu de la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA), sur le thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », pour préparer la Treizième Assemblée de la FLM.

Nous remercions le président de la FLM, l'archevêque Panti Filibus Musa de l'Église luthérienne du Christ au Nigéria, la secrétaire générale de la FLM, la pasteure Anne Burghardt, et la vice-présidente de la FLM pour l'Afrique, la pasteure Jeannette Ada Maina, pour la qualité de leur direction.

Nous avons également eu la bénédiction et le plaisir de pouvoir compter sur la présence de Zofia Niemczyk, de l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne, hôte de la Treizième Assemblée, ainsi que des membres du personnel du Bureau de communion de la FLM et de plusieurs invité-e-s œcuméniques, dont le pasteur Fidon Mwombeki, secrétaire général de la CETA.

Nous avons entendu des présentations et des réflexions éclairantes sur le thème de l'Assemblée, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Nous avons également reçu des messages éloquentes des déléguées et délégués des pré-Assemblées des femmes et des jeunes.

Nous éprouvons de la gratitude pour les liens fraternels qui ont marqué notre réunion, ainsi que pour la nourriture spirituelle reçue dans le cadre des cultes, que ce soit la sainte cène, les dévotions du matin et du soir, les réflexions bibliques, les chants ou les prières, durant lesquels nous avons perçu la présence de l'Esprit saint.

Nous avons été stimulé-e-s par le message de la secrétaire générale de la FLM, qui nous a rappelé que :

*« L'espérance est un don du Saint Esprit, et le message de l'espérance vise à faire savoir que Dieu le créateur, le rédempteur et le sustentateur connaît et aime toute la création. L'espérance libère des autorités et des pouvoirs de ce monde et nous encourage à avancer malgré les nombreux obstacles qui nous entourent. »*

**À propos du thème de l'Assemblée**

L'unité dans la diversité réconciliée, qui sous-tend tous les éléments du thème, peut être une source d'inspiration pour le travail et le témoignage communs des Églises membres en Afrique.

À partir des présentations et des conversations autour de « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », nous exhortons les Églises membres à œuvrer ensemble au service du règlement des conflits, de la paix et de la réconciliation, à se tenir aux côtés des Églises exposées à la violence et au terrorisme, ou à des difficultés internes, en allant systématiquement traiter les causes des conflits et des

violences à leur racine. L'Esprit de Dieu nous guide et nous fortifie lorsque nous nous concentrons sur ce qui nous unit et non pas sur ce qui nous sépare.

### **Notre contexte régional**

L'Afrique est un continent religieux : plus de 85 % de la population déclare avoir la foi et appartient à des organisations religieuses. C'est pourquoi la religion fait partie intégrante de la compréhension que l'Afrique a d'elle-même et de l'orientation morale de ses peuples.

Le continent a la bénédiction d'être riche en ressources humaines et naturelles, et a accompli des progrès significatifs dans différents domaines de la vie et de la société.

Il est également confronté à de nombreuses difficultés : détournement des textes et des enseignements religieux ; crises économiques et politiques ; mauvaise gouvernance ; abus de pouvoir manifestes ; éducation inadaptée ; services de santé défaillants ; infrastructures qui se délitent ; pratiques traditionnelles néfastes et violences sexuelles et sexistes ; migration clandestine et traite d'êtres humains ; insécurité et terrorisme ; catastrophes provoquées par les changements climatiques ; atteintes aux droits de la personne ; inégalités, etc.

L'Afrique se prépare à relever ces défis en mettant en œuvre l'Agenda 2063 de l'Union africaine : « L'Afrique que nous voulons ». Des personnalités religieuses et des communautés de foi ont participé à son élaboration et contribuent à sa mise en œuvre dans de nombreux pays du continent.

### **Nous observons les phénomènes suivants :**

- une augmentation des divisions entre les groupes ethniques et les tribus entraînant une fragmentation sociale aux effets dévastateurs sur la santé mentale de la population ;
- des théologies trompeuses qui utilisent la religion et la foi pour justifier l'oppression, l'exploitation, la division et les abus ;
- la destruction de la vie, y compris la commercialisation de la religion, et des esprits de notre temps qui cherchent à diviser les communautés et à les maintenir en captivité. Les événements qui se sont récemment produits au Kenya sont éclairants à cet égard : ils montrent que des abus de pouvoir commis au nom de prétendues « révélations » peuvent conduire des milliers de personnes à suivre un faux prophète leur demandant de jeûner jusqu'à la mort ;
- des difficultés liées à la réduction des budgets mondiaux alloués aux activités de développement local des Églises. En parallèle, nous constatons que de nouveaux financements sont possibles dans le cadre de l'« agenda de localisation » mis à la disposition des Églises pour leurs activités d'aide et de développement ;
- les nombreuses situations et expériences douloureuses vécues par les femmes dans leur vie quotidienne, à des postes de direction et dans le ministère ordonné ;
- les défis communs aux jeunes, parmi lesquels des taux de chômage élevés, les changements climatiques, l'injustice entre les sexes, le manque de soutien des structures ecclésiastiques dans les domaines du leadership et du développement des jeunes, et les injustices sociales subies par les jeunes membres, entre autres.

### **Nous appelons les Églises membres à prendre les mesures suivantes :**

- Mener une réflexion sur les moyens de soutenir la formation théologique et pastorale, et mettre au point des mécanismes à cet effet ;

- Mener une réflexion sur l'insécurité et le terrorisme, et proposer une réponse chrétienne qui met en avant la justice et la miséricorde divines, et qui nous aide à comprendre que Dieu prend une part active à la réconciliation d'un monde désuni ;
- Prier pour la fin des conflits violents dans notre région, afin que la paix l'emporte et prospère. Nous pensons en particulier aux peuples et aux Églises du Soudan, du Soudan du Sud, du Nigéria, d'Éthiopie, de République centrafricaine, du Mozambique et d'autres pays ;
- Encourager les Églises à s'accompagner mutuellement et favoriser l'échange de compétences entre Églises membres en Afrique, par exemple par le biais d'un conseil de spécialistes et de personnalités respectées, hommes et femmes, de tous âges ;
- Renforcer l'Agence luthérienne de développement en Afrique (LUDAA) pour qu'elle puisse soutenir les programmes de mission et de diaconie des Églises membres en collectant des fonds et en mobilisant des ressources locales ;
- Multiplier les initiatives communes dans les domaines de la mission, du renforcement des capacités et de l'exercice de responsabilités, dans le respect des idéaux de l'Ubuntu ;
- Demander aux établissements de théologie d'inclure des cursus sur la justice de genre dans les formations théologiques, créer une plateforme d'échange de ressources, et allouer des fonds pour soutenir le renforcement des capacités des femmes dans la région ;
- Créer des espaces réservés à l'échange de connaissances entre femmes et entre jeunes, en particulier dans les domaines de la justice de genre et des compétences numériques ;
- Soutenir le Réseau pour la justice de genre et l'autonomisation des femmes, contextualiser la Politique relative à la justice de genre et ouvrir aux femmes les postes de direction et les formations à la gestion financière ;
- S'engager à œuvrer en faveur de la santé et du bien-être, de la justice économique et de genre, et demander une aide financière pour apporter une base biblique et théologique solide à la formation sur la défense des droits des femmes ;
- Intégrer dans leurs politiques générales et appliquer un quota de 40 % d'hommes, 40 % de femmes et 20 % de jeunes, afin de garantir une représentation équilibrée dans toutes les structures des Églises ;
- Encourager les jeunes à étudier la théologie et investir dans le leadership des jeunes en éliminant les obstacles et en cherchant activement à les faire participer à la direction des Églises.

**Nous appelons la FLM et son Bureau de la Communion à prendre les mesures suivantes :**

- Faciliter la création d'un réseau d'établissements de théologie au sein de la communion pour permettre l'échange et le partage de ressources ;
- Plaider pour le financement des initiatives prises par les Églises membres pour s'adapter aux changements climatiques et les atténuer, et demander aux responsables de la pollution d'honorer la promesse qu'ils ont faite dans le cadre de l'Accord de Paris ; plaider également pour la mise en route du « Fonds des pertes et préjudices » ;
- Élaborer des politiques en matière de justice climatique et de justice intergénérationnelle, et encourager les Églises membres à adopter des politiques en ce sens dans leurs contextes respectifs ;
- Encourager les Églises membres à appliquer à dessein les quotas 40/40/20 pour une participation égale dans toutes les structures ;
- Soutenir l'entrepreneuriat en créant des centres de formation professionnelle et des programmes de mentorat facilitant l'acquisition de compétences, y compris l'incubation, et maintenir une base de données de ces initiatives.

**Nous appelons les gouvernements d'Afrique à prendre les mesures suivantes :**

- Adopter et approfondir une culture de gouvernance dans laquelle les ressources sont distribuées équitablement en vue d'une transformation nationale ;
- Garantir la liberté de religion, afin que les citoyen-ne-s puissent pratiquer la religion de leur choix en toute sécurité ;
- Donner aux communautés religieuses les moyens de se régler elles-mêmes contre les marchand-e-s de religion.

Nous nous engageons à mettre en œuvre ces propositions en partenariat avec les gouvernements, les partenaires œcuméniques et d'autres organisations de la société civile, ainsi qu'avec la communion mondiale d'Églises luthériennes.

**Conclusions**

Nous exprimons notre gratitude au Bureau de la Communion pour son aide et son accompagnement dans l'organisation de ce colloque préparatoire à l'Assemblée. Nous exprimons également notre gratitude aux stewards qui se sont portés volontaires pour contribuer à sa réussite.

Nous remercions le comité de planification qui a préparé ce colloque.

Nous remercions pour leur attention et leur hospitalité les deux Églises hôtes, l'Église évangélique luthérienne du Kenya et l'Église évangélique luthérienne kényane, mais aussi la direction de la CETA et la direction et le personnel du Centre de conférence Desmond Tutu.

Nous envisageons de continuer à former un seul corps, dans un seul esprit et avec une seule espérance, nous en remettant à l'Esprit Saint pour nous aider à rester fermes dans notre foi en Christ et dans la sauvegarde, la guérison et la réconciliation de toute la création.